

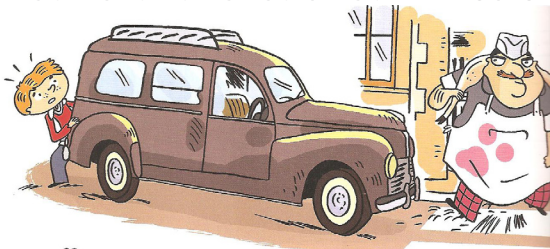


QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 6

Après qu'il eut raconté l'histoire vraie à son père, Nico n'était plus le seul à remonter la rue pour suivre les gouttes de sang. L'assassin n'avait qu'à bien se tenir ! Ils étaient deux : père et fils.

Nico s'était caché derrière une voiture : Dubeuf, le boucher était en train de traverser la rue un demi-mouton sur l'épaule.



Nico n'avait peur de rien avec son père. Aussi se rua-t-il sur Dubeuf en criant : "Assassin ! Assassin !" Il le tambourinait de toutes ses forces. Dubeuf ne comprenait rien et disait : "Mais... Mais...Mais..." La colère donne des forces : Nico frappait fort. Il n'entendait pas son père qui répétait :

– Nicolas ! Voyons ! Nicolas !

Il fallut que son père l'empoigne. Et il se passa un certain temps avant que Nico comprenne ce qu'il lui disait à l'oreille :

– Il y a des gouttes de sang de ton Minou après la boucherie, Nicolas. Il faut continuer la piste. Ce n'est pas Dubeuf...

– Si ce n'est pas Dubeuf, dit Nico, en s'échappant des mains de son père, c'est la sale mère Ajax !

Il courut jusqu'à la maisonnette de la mère Ajax, un peu plus haut. Celle-ci écarta son rideau. Ouvrit sa fenêtre.

– Qu'est-ce que tu cherches, mon petit Nicolas ? demanda-t-elle d'une voix très douce.

Madame Ajax pouvait donc avoir une voix très douce !

– Il faut continuer, Nico. Regarde, les gouttes continuent.

Le commissaire Nicolas était persuadé que c'était Poil-au-Nez, le coupable, mais il n'osait même pas le penser. Père et fils continuèrent main dans la main, sans se presser. En tout cas, Nico était sûr d'une chose : tôt ou tard, ils y arriveraient, à l'assassin. Il y arrivèrent.

L'assassin – vous l'avez deviné – c'était Poil-au-Nez.

La colère de Nico était tombée. Il regardait silencieusement Poil-au-Nez qui était tout blanc.

Le père de Nico, en revanche, était tout rouge. Il insultait Poil-au-Nez. Il donna même un grand coup de poing sur le comptoir, et un bocal de Carambar se fracassa par terre.

Il était onze heures et demie. La sortie de l'école. Ça réveilla Nico. Il cria du pas de la porte :

– Poil-au-Nez a tué Minou-Bonbon !

Tous les enfants se précipitèrent dans la boutique, et ce fut le chambardement. Les journaux furent déchirés, les bocaux renversés et cassés. Mais les bonbons ne furent pas perdus : les petits coquins du CP s'en mirent plein les poches. C'était, en fin de compte, la meilleure punition pour Poil-au-Nez, qui était bête, qui était méchant, et bien connu pour son avarice.

